

Gang of Wasseypur Il était une fois en Inde

Pascal Grenier

Numéro 300, janvier 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80924ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

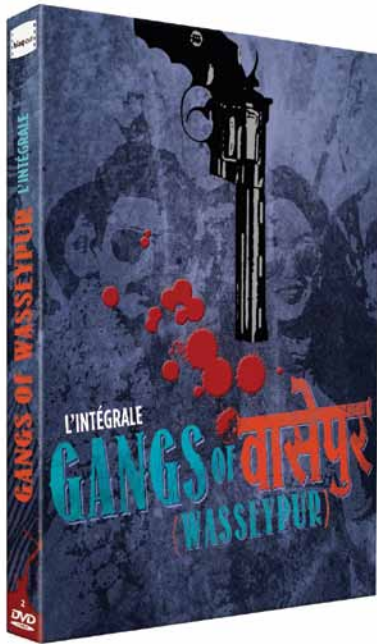
0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, P. (2016). Compte rendu de [Gang of Wasseypur : il était une fois en Inde]. *Séquences : la revue de cinéma*, (300), 32–32.



Gangs of Wasseypur

Il était une fois en Inde

Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes en 2012, **Gangs of Wasseypur** a récolté les éloges un peu partout dans le monde. Reste que cette saga épique, située dans le milieu des mafias des mines de charbon, a pris plus de trois ans avant d'enfin sortir sous format numérique. Mais l'attente en aura valu la chandelle, car **Gangs of Wasseypur** est l'ultime film de mafia depuis **Goodfellas** de Martin Scorsese.

PASCAL GRENIER

Divisé en deux parties égales de deux heures quarante chacune, pour en alléger la durée épique, **Gangs of Wasseypur** ne constitue qu'un seul et unique film. En s'inspirant fort librement de faits vécus et divers, le réalisateur Anurag Kashyap (**Dev D.**, **Ugly**) réussit un tour de force avec ce drame familial sur fond de vengeance. En situant son action dans une petite ville minière du Jharkhand, ce film raconte la rivalité meurtrière qui oppose deux clans de familles rivales, s'échelonnant sur trois générations depuis les années 1940 jusqu'à nos jours. Injustement comparé à **The Godfather**, **Gangs of Wasseypur** possède son identité propre même si l'influence de Coppola, Sergio Leone et de Martin Scorsese y est sans doute pour beaucoup. Par exemple, avec ces nombreux retours en arrière, le réalisateur nous présente, au fil des ans, une Inde kitsch et exotique des contes orientaux confrontée à l'Inde pauvre, violente et divisée par les castes et les religions. Les aspirations à la grandeur des héros — qui se prennent pour des héros de films d'antan — sont vite rattrapées par leur quotidien médiocre, leurs propres défauts, ce qui donne une profondeur aux personnages et apporte aussi des décalages humoristiques fort intéressants. D'une part, le film est profondément enraciné dans sa culture indienne, *bollywoodienne* (avec ses références à divers films marquants) et, d'autre part, beaucoup moins *hollywoodienne* que l'on pourrait s'y attendre.

Mais d'abord et avant tout, **Gangs of Wasseypur** s'avère un divertissement hautement jubilatoire qui accumule autant les morceaux de bravoure qu'il cherche à contenter les cinéphiles. D'une rare justesse et avec des personnages hautement colorés, Kashyap frappe dans le mille en alliant plaisir et intelligence avec ses nombreux niveaux de lecture. Si sa durée peut en faire fléchir plus d'un, le film ne perd pourtant pas de temps à plonger le spectateur dans l'action alors qu'il s'ouvre sur un brillant plan-séquence lors d'une fusillade rivalisant en hardiesse et en intensité avec la célèbre scène d'ouverture de **Breaking News** de Johnnie To. Les nombreux personnages qui

arpentent le film évoluent dans un microcosme propre aux films de gangsters où le reste du monde n'existe pas. La lutte pour le pouvoir, la famille et leurs ambitions sont les principales raisons d'être pour ces anti-héros colorés. Les conflits prennent parfois des consonances et des allures politiques puisqu'ici, celui qui a le pouvoir fait la loi. Ainsi, le peuple de Jharkhand est présent, mais plus comme une entité, au même titre que le spectateur, car la population se tourne vers le plus offrant ou le contraire. Le mélange entre le drame social et le drame de mœurs est admirablement mené de même que l'intégration du propos politique y est agencé de manière continue et magistrale. On remarque, ici et là, quelques raccourcis et une chronologie un peu confuse, lors de la première partie, mais en dépit de sa durée de plus de cinq heures, à aucun moment le film ne s'égare... tout s'emboîte parfaitement, et souvent de façon survoltée et entraînante, dans le cours de sa logique.

Malgré un budget très modeste et l'absence de superstar à son affiche, **Gangs of Wasseypur** tient presque du miracle. Emporté par un mélange de musique traditionnelle indienne empreinte de modernisme et par une mise en scène époustouflante plus près du cinéma oriental ou asiatique, **Gangs of Wasseypur** est LE film qui fera changer d'idées tous les spectateurs récalcitrants envers le cinéma de divertissement de Bollywood, car une fois les noms et les liens bien assimilés, on s'enfoncé dans son fauteuil et on apprécie le désordre géant, la violence parfois exacerbée et les moments de pur génie de ce spectacle haut en couleur d'une qualité formelle tout aussi exceptionnelle. 📍

★★★★½

■ **Origine** : Inde – **Année** : 2012 – **Durée** : 5 h 20 – **Réal.** : Anurag Kashyap – **Scén.** : Anurag Kashyap, Akhilesh Jaiswal, Sachin K. Ladia, Syed Zeeshan Qadri – **Images** : Rajeev Ravi – **Mont.** : Shweta Venkat – **Mus.** : Sneha Khanwalkar – **Son** : Kunal Sharma, Zahir Bandukwala – **Décor** : Wasiq Khan – **Cost.** : Subodh Srivastava – **Int.** : Manoj Bajpai (Sardar Khan), Nawazuddin Siddiqui (Faizal Khan), Huma Qureshi (Mohsina), Pankaj Tripathi (Sultan Qureshi), Satya Anand (J.P. Singh), Jameel Khan (Asghar Khan) – **Prod.** : Anurag Kashyap, Sunil Bohra – **Dist. / contact** : VSC.